

Mots et images de Dostoïevski

La jeune troupe *L'Ere de Rien* a conquis le public du Théâtre Trois P'tits Tours lors des premières représentations du *Rêve d'un Homme ridicule*. Car Nalini Menamkat, metteur en scène, a réussi ce formidable pari qui consiste à mettre en images les atmosphères de Dostoïevski. Elle l'a fait avec un talent qui confère au spectacle une indispensable touche onirique.

Nalini Menamkat a eu un coup de cœur pour cette nouvelle fantastique qui surprend quelque peu dans l'œuvre de Dostoïevski. Depuis son enfance, l'homme a pris conscience qu'il est ridicule. Il veut se suicider. Il a longtemps hésité. Mais ce soir il passera à l'acte. A quelle heure? Il s'endort. Et rêve. Prend alors conscience qu'il n'a jamais cessé d'aimer cette terre. Découvre cette «vérité abominable»: il est à l'origine de tous les maux découlant du péché originel... Pour vous dire que mettre pareil texte en images n'est pas forcément opter pour la facilité. Mais chez Nalini, le talent n'attend pas le nombre des années. Elle a parfaitement maîtrisé son sujet et s'est montrée très inventive.

Le texte est dit par Thomas Gremaud. Avec ce rôle de l'homme ridicule, il porte la pièce. Au prix d'un effort de mémorisation qu'il convient de relever, même si quelques interventions *off* allègent parfois son pensum.

Autour de l'homme ridicule gravitent de nombreux personnages. Ces rôles de figurants sont tenus par Eléonore Junod, Pierre Nicolas,



De nombreux personnages gravitent autour de l'homme ridicule.

Roma

Gilles Noble, Saskia Salzmann, Vanessa Merminod et Leili-Ella Yahr. Ces deux dernières interprètent également une chorégraphie. Les prestations des figurants sont essentiellement gestuelles. Elles sont le fruit du travail effectué sous la direction de Sandro Santoro.

Les figurants sont les personnages qui peuplent la vie et le rêve de l'homme ridicule. Ils évoluent dans une riche diversité de costumes et dans des ambiances subtiles auxquelles concourent la musique et les décors.

Le rêve est partiellement restitué sous forme cinématographique. Les images sont d'un esthétisme admirable. L'une des plus belles scènes - si ce n'est la plus belle - est réalisée par la projection en direct du jeu des

comédiens sur un écran. Une trouvaille!

«L'image que je me faisais du texte a évolué tout au long de la démarche, depuis la première lecture, explique Nalini Menamkat. Petit à petit les choses se sont concrétisées. Mais on a tellement travaillé sur la pièce qu'on n'arrive plus à être critiques. Il nous fallait attendre le retour du public. Il est très positif. Je suis contente!» Elle avait de raisons de l'être. Son rêve s'est réalisé. Il n'a rien de ridicule. **G.H.**

Théâtre Trois P'tits Tours, les 12, 13, 18, 19, 20, 25, 26, 27 mars à 20 h 30, 14 mars à 17 h 30. Réservation chez Boullard Musique (021 811 28 48) ou au théâtre, une heure et demie avant le début du spectacle (021 801 53 53).